

## AUJOURD'HUI

**Vente des Mamans en action** ▶ Implantée au stade-parc, à Bruay, l'association organise une vente de vêtements à la maison de quartier Jean-Moulin. Un large choix d'habits (robes, pulls, etc.) à petits prix, jusqu'à 15 h 30. ■

## BONJOUR ▶ Au pilon !

Ceux qui ont pour métier l'écriture n'aiment pas trop utiliser l'expression. C'est pas un tabou, non, mais ça laisse comme un arrière-goût désagréable dans la bouche. Ce sont les livres et les journaux invendus qui sont envoyés « au pilon ! » Mais

là, pour une fois, ça nous fait vraiment plaisir d'en parler car *Au pilon !*, c'est le titre d'un spectacle proposé aujourd'hui à la médiathèque de Bruay, à 18 h 30 puis à 19 h 30, par la compagnie Home Théâtre. « Dans les réserves secrètes de la bi-

bliothèque se tient un sombre tribunal d'instances littéraires présidé par un juge peu scrupuleux. » Nul doute qu'on trouvera toujours quelqu'un pour prendre la défense de livres jugés trop vieux. L'entrée est libre. Jugez par vous-même. ■ R. C.

## PENSEZ-Y !

**Pédaler** ▶ En selle ! On enfourche son VTT pour une randonnée de 50 ou 80 km dans l'Artois avec le club des Bad boys VTT d'Houdain. Rendez-vous au complexe sportif Cailliau dimanche matin. Contact, ☎ 03 21 65 53 68. ■

## LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

# Avec IMG Formation, décrocher son diplôme revient à signer un CDI

**Face à la difficulté de recruter des techniciens immédiatement opérationnels, cinq entreprises de plasturgie et de mécanique de l'Artois ont créé leur propre centre de formation. C'est Artois Plastiques, à Houdain, qui héberge et gère IMG Formation. Cinq jeunes, sur les sept que comptait la première promotion, viennent d'être diplômés. À la clé : un CDI. Le premier pour Valérie Bonduelle, 25 ans, Auchelloise.**

PAR CÉCILE RUBICHON  
bruay@info-artois.fr

Un CDI ? « Je n'aurais jamais pensé en avoir un », s'exclame Valérie Bonduelle. Elle est technicienne d'usinage à Artois Plastiques, une PME implantée à Houdain. Jusqu'à son arrivée, l'effectif production était entièrement masculin. Un détail pour elle. Ce qui compte c'est qu'enfin on lui ait « laissé une chance ». Une formation en alternance d'un an débouchant sur un CDI, un truc que sa génération n'ose même plus imaginer.

« Je savais juste que je ne voulais pas passer mes journées derrière un ordinateur », raconte la jeune Auchelloise. Sauf qu'au lycée, c'est vers la gestion qu'elle est orientée... Elle se retourne vite vers quelque chose de plus manuel : la plas-



Formée en 2012, Valérie vient de signer un CDI. Adeline, elle, commence sa formation de tourneuse.

turgie. Son bac, elle l'obtient avec mention. Ça ne change rien. Sur le marché de l'emploi, tout ce qu'elle trouve ce sont des portes fermées. « J'étais une fille et je n'avais pas d'expérience ». Voilà les arguments. « En intérim, on a carrément refusé de me créer un dossier », raconte Valérie. « On m'a dit qu'il y avait déjà trop de candidats inscrits dans l'industrie et pas assez de boulot pour eux. » Pour ne rien

**« J'étais une fille, sans expérience... Même en intérim on m'a refusé du travail. »**

arranger, elle n'a pas le permis. « J'ai une phobie. J'ai mis deux ans à le passer », explique-t-elle. Pour les postes en trois-huit, c'est mort. Plus d'un an à se prendre des obsta-

cles en pleine tête, ça donne légèrement envie de jeter l'éponge. Ce qu'elle allait faire quand... « C'était au forum des métiers de la plasturgie. Il y avait IMG Formation. Ils ont pris mon CV, m'ont dit qu'ils me rappelleraient pour un entretien. » Elle explose de joie avant même les tests. Des épreuves de maths, de français, mais aussi de logique et de motivation. Ce qui compte, c'est l'esprit, les valeurs et

la débrouillardise des candidats. « On avait un camion à construire en légo par exemple », se souvient Valérie. « C'était pour voir si on était capable de lire un plan et de se servir de nos mains. » Admise en janvier 2012 en fraisage, elle a donc travaillé en alternance à Artois Plastiques pendant un an. Et, comme convenu, avec son diplôme, elle vient d'avoir un CDI.

« C'est une vraie chance qu'ils donnent. Une fois dedans, il ne faut pas

**« C'est une vraie chance qu'ils donnent, il ne faut surtout pas la laisser passer. »**

la laisser passer. Certains ne la saisissent pas forcément. » Adeline Caron, 20 ans, de Méricourt, n'a pas l'intention d'être de ceux-là. Elle est de la deuxième promotion et vient de commencer son alternance à Houdain. Bac sciences de l'ingénieur, BTS mécanique et automatique industrielle. Elle voulait concrétiser avec une licence professionnelle de maintenance en électricité. Sauf qu'elle n'a jamais trouvé d'entreprise... « J'ai envoyé une vingtaine de lettres de motivation dans toute la région. IMG est vraiment un bon exemple. Il faudrait que d'autres entreprises fassent pareil. » Personne ne la contredira. ■

## Un investissement stratégique

Artois Plastiques, RMR, Créatique technologie, Deregnaucourt et Lobel étaient déjà associées depuis 1999. « On a choisi d'unir nos forces et nos talents pour pouvoir proposer une offre industrielle et commerciale globale et être plus performants à l'export », explique Jérôme Lobel, président d'Artois Plastiques et directeur d'IMG Formation. Export, recherche et développement... Des missions difficiles à mener pour les petites et moyennes entreprises, notamment en raison de leurs effectifs. C'est parce qu'elles avaient du mal à renforcer le personnel technique

que ces cinq sociétés en bonne santé ont fondé IMG Formation. Pour le chef d'entreprise, « il y a une perte incontestable de savoir-faire technique en France ». En cause, l'image négative qui colle aux métiers industriels mais aussi l'enseignement. « Dans la région il y a très peu de sections qui forment au métier de technicien d'usinage. » Et puis, il y a souvent un « gap entre les besoins de l'entreprise et le savoir-faire des jeunes ». Résultat : « Des jeunes qui ont de la volonté et des qualifications se retrouvent inemployables. » Là, ils sont formés par des techniciens des différentes

sociétés, qui connaissent parfaitement la réalité du métier. Seule condition pour intégrer IMG Formation : avoir un bac. Après peu importe le profil, l'expérience et l'âge des candidats. « Ce qui compte, c'est qu'ils aient la tête bien faite et envie de s'investir. » En plus des salaires des apprentis, les cinq sociétés investissent 100 000 euros par an (au lancement, elles avaient eu 45 000 euros de l'État). Une dépense « stratégique », Jérôme Lobel ne le cache pas : « C'est dans le développement des compétences que ça se jouera à l'avenir. » ■



Le président d'Artois Plastiques est directeur d'IMG Formation.

## REPÈRES

**IMG Formation** ▶ Le centre d'apprentissage a été créé en 2012 par Artois Plastiques, RMR, Créatique, Deregnaucourt et Lobel, des entreprises de plasturgie, connectique et mécanique du bassin minier qui emploient 280 personnes.

**Artois Plastiques** ▶ Fondée en 1979, l'entreprise est spécialisée dans l'usinage de pièces plastiques et composites en petites séries ou unitaires, le polyuréthane et la mécano-soudure. Elle est passée de 19 salariés à 37, a doublé son chiffre d'affaires malgré les crises économiques et compte 1 000 clients en aéronautique, pharmacie, automobile, cosmétique...